



Jean Michel
BRUYÈRE / LFKs

Le Préau d'un seul

LA MIROITERIE



illustration Lino



63° FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

11 12 13 14 15 17 18 19 20 21 de 14 h à minuit

LA MIROITERIE

création 2009

Thierry Arredondo
Goo Bâ
Patrick Barbanneau
Pierre Bongiovanni
Franck Bouilleaux
Martine Brunott
Gilles Bruyère
Jean Michel Bruyère
Richard Castelli
Jany Cianferani
Jean-Paul Curnier
Laurent Dailleau
Florence Drachsler
Nadine Febvre
Philippe Foulquié
Laurent Garbit
Sylvain Georget
Vincent Giovannoni
Goua Robert Grovogui
Sophie Lemaire
Alain Liévaux
Fiorenza Menni
Laurent Obach
Christo Ohana
Patrick Ranchain
Vincent Robischung
Issa Samb
Rodrigo Sanz
Aïcha Sidibe
David Simonet
Charles-Édouard de Surville
Susana Toro Jimenez
Delphine Varas

PRODUCTION LFKs MARSEILLE, EPIDEMIC PARIS

COPRODUCTION HAUS DER KULTUREN DER WELT (BERLIN), DE SINGEL (ANVERS), FESTIVAL D'AVIGNON, LINZ09 – CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, EZK HELLEREAU (DRESDE), GETSOUND-PARIS, SYSTÈME FRICHE THÉÂTRE-FRICHE LA BELLE DE MAI-MARSEILLE

AVEC L'AIDE À LA CRÉATION DU CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE

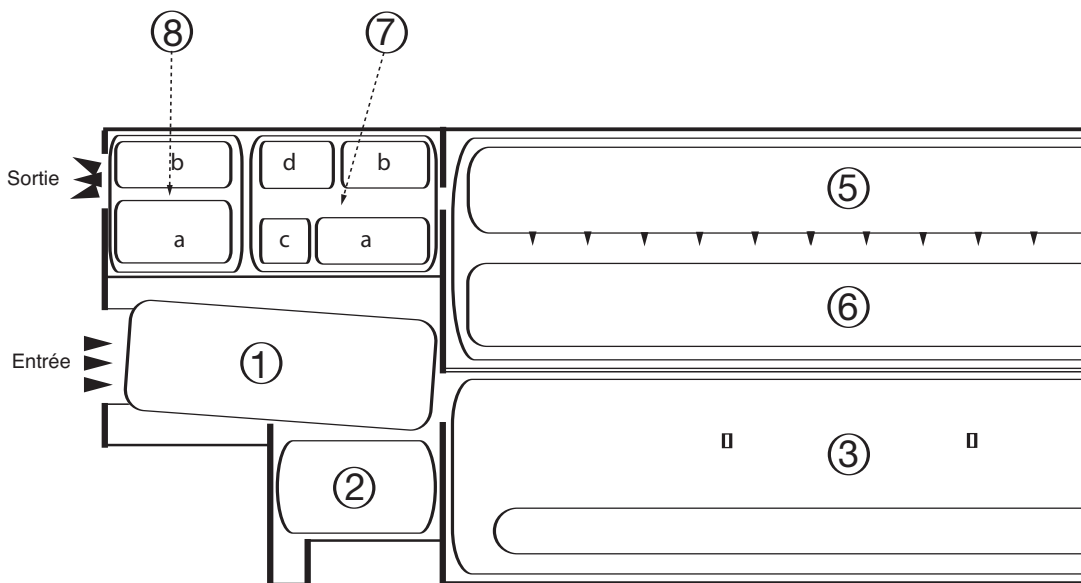
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET DE MARSEILLE-PROVENCE 2013 CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

REMERCIEMENTS À ALICE AZAM, ICHEM BOUACHRAOUI, LE CACAO CAFÉ, MONSIEUR GRAIN (BIOTOPE), MAËL SCONTRINI, LONG TRAN

Les dates du Préau d'un seul après le Festival d'Avignon : du 4 au 9 août au Lentos dans le cadre de Linz09 – Capitale européenne de la Culture ; du 22 avril au 1^{er} mai 2010 au EZK Hellerau – Centre européen des Arts de Dresde.

Nota Bene : le parcours effectué par le spectateur conduira finalement à la rencontre de l'équipe de rédaction des journaux de LFKs, puis des membres de l'association Migreurop (Réseau international d'associations pour la défense des droits des étrangers en Europe).

Un billet permet d'entrer plusieurs fois dans le lieu.



① Choisir son camp

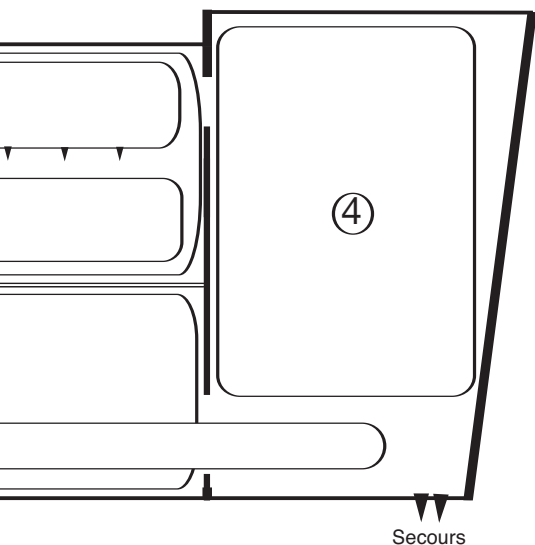
- a. Banque d'accueil Festival
- b. Saint Christophe de Décathlon
Traverse de chemin de fer, rame, tour à diamant, plombs de pêche, amulette, bras de fer, filet à provisions, sous-vêtements, survêtement et chaussures de sport
- c. Moniteur, films
 - i. Odetta chante *Water Boy* (archives)
 - ii. La Terre
- d. Haut-parleurs, chants coloniaux
 - i. *Quand Jésus-Christ créa la Coloniale*
 - ii. *Coloniaux*
 - iii. *Le Fanion de la Coloniale*
 - iv. *Les Africains*

② Flying Black (*tarif évasion*)

- a. Deux photographies (*auteurs inconnus*)
- b. Casques d'un escadron de gardes mobiles en 1968
- c. Trois Sculptures
 - i. Notre Pays
Pirogue rouge, tapis noir et tapis d'os, éclairage
 - ii. Couverture des ondes en cercle
Kayak de vitesse, couvertures, étoupe
 - iii. Bascule
Escalier d'aviation, pirogue aluminium, écran LCD, film

③ Le Chemin de Damastès

Vingt-et-un lits médicalisés, sons, feuilles mortes, balançoires, bancs, ventilateurs, PC et robot, synthétiseur Serge



④ Le Porte-éponge

- Sculpture peignante
Bras et roue de paraffine, moteurs, poulies, fil, planche, pierres, patins à roulette, capteur infrarouge, PC et robot, bassine de fer, toile à peindre, sang
- Toiles peintes
- Potences de séchage
- Quatre châssis
- Neuf ventilateurs
- Golgotha de Merde
Pirogue, sept tables de paraffine, neuf téléviseurs, neuf films

⑤ Préau

Tente militaire peinte (trente-quatre mètres de longueur) équipée de dix-neuf bols d'éclairage et comprenant :

- Une cellule
Migrant en rétention, lit de camp, chaise, sac de rangement, photo d'homme des bois, toilettes
- Un cabinet médical
Médecin, bureau avec chaises, table d'auscultation, armoire lumineuse, échographe, matériel médical

- Un atelier de confection
Créatrice de mode, table de coupe, machine à coudre, portant, tissus, matériel de couture
- Une cuisine
Cuisinier, bac à eau, table poubelle, réfrigérateur, étagère, table à découper et d'autopsie, matériel de cuisine
- Une permanence Propreté et Désinfection
Technicienne de surface, chariot de nettoyage, produits d'entretien
- Quinze fenêtres d'observation
Trente écouteurs, neuf ventilateurs

⑥ Maison de Merde et Tours de la question

- Cinq écrans vidéo, films *Les Expulseurs*, d'après deux épisodes de Soap-Opera (15 et 16 avril 2009)
- Huit acteurs
- Quatre dimensions de la maison de merde
Mobiliers, plaques d'excrément, plaques de cire, bateau, éclairages
- Installation des Tours de la question
Cabine animale, trente caisses de munitions, dix bidons de pétrole, véris, PC et robot

⑦ Bureau Politique

- Bureau d'édition
Table, chaises, ordinateurs, flammes
- Studio Web Huey P. Newtown
Fac-similé du décor de la photo de Huey P. Newtown, caméra HD, éclairages
- Salle d'impression
Imprimante, photocopieur, banc de montage
- Journal Mural

⑧ Association Migreurop

- Bureau de Migreurop
- Salon Migreurop

Un théâtre politique ?

Là où le bouc est attaché, il faut qu'il broute. Un théâtre politique ? Déjà domestique, le drame se paissait de verbe, aux champs clos du langage. Et le voilà qui reste à remâcher son style dans la Maison du sourd... Quelle belle destinée politique que celle du théâtre ! À mon avis, mieux vaudrait se baver dessus en riant. Canis semper ad spem venturi hiat ; quant à nous, nous divaguons – Nous ? une bande mauvaise de mauvais chiens, quelques cyniques laiderons génétiques. Vieux, incohérents et négligeables. Avec des pattes à trente-sept doigts. Avec neuf mamelles sur chaque flanc et des manières de bonobo. Nous allons hors la science. La langue bien pendante, le cul tartiné de merde. Nous errons dans les forêts de l'insu, à bouffer du cerf. Sans but, sans devoir, aucun rythme. Face au vent. Mais, pas de courage. Au contraire : que le vent se charge de notre infection, qu'il l'embarque, qu'il la répande, nous n'aurons plus rien à faire – Nous ? reculer, rester, partir, tourner, retourner, monter-descendre, cavalier tout est pareil. Quelquefois, au hasard de nos camps, du fond d'un de ces nids de sexe où nous réglons nos affaires, si le souffle tombe, si le calme devient grand, nous marmottons vite fait trois ou quatre insanités sur les conditions humaines. Mira cane como hazer malato, mirar como me estar barbero bono, y saber curar si estar malato, y corer bono.

Jean Michel Bruyère

Le camp de rétention administrative

L'UE déploie un ensemble impressionnant de mesures préventives de l'immigration en général et lourdement répressives de l'immigration clandestine sur et vers son territoire, qui sont déjà responsables de plusieurs milliers de morts. C'est là tout un appareil d'interdiction et de rejet de l'étranger, dont le fleuron est sans aucun doute le camp de rétention administrative. Invention coloniale française du XIX^e siècle, expérimentée en Afrique puis importée en Europe, les camps de rétention administrative s'organisent désormais par centaines de part et d'autre des frontières Sud et Est du territoire européen, à la contrainte d'immigrants essentiellement issus de pays ex-colonies européennes. Autorisant une traque, un enfermement, une rétention policière sans défense ni recours, le camp de rétention engage une déconsidération majeure de l'humanité des personnes qu'il contraint et de telle sorte que l'hypothèse démocratique occidentale ne semble pouvoir se maintenir encore qu'à la condition d'une négation par elle-même des principes démocratiques fondamentaux.

De nouveaux camps dans un nouveau siècle

Le camp n'est pas le modèle du XXI^e siècle. Le XXI^e siècle s'est fondé avec comme modèle le contraire du camp, une sorte de « camp opposé » : les Droits de l'Homme. Le camp du XXI^e siècle est un camp où celui qui enferme l'autre se considère comme celui des deux que le camp contraint le plus. Le camp du XXI^e siècle n'apparaît à personne comme une solution, encore moins comme La solution. Que chacun désormais convienne bien de l'inconvenance d'un camp est précisément ce qui permet qu'on en refasse usage. On ouvre un camp et on ne le tient qu'à contrecœur et uniquement pour défendre contre eux-mêmes ceux qui refusent d'avoir des Droits de l'Homme (les terroristes, les intégristes, les révolutionnaires...) ou ceux infiniment plus nombreux qui, sans s'y refuser, sont incapables de faire des Droits de l'Homme leur priorité (les étrangers pauvres dominés par le besoin matériel et qui se sont risqués à abandonner des droits pourtant inaliénables, seulement pour s'être laissés tenter par l'acquisition de droits sociaux). Et encore : on ne les met dans des camps que pour les aider à recouvrer vite fait ces droits qui interdisent qu'on les mette dans des camps. Car il s'agit seulement de les renvoyer au plus tôt avoir des Droits de l'Homme ailleurs.

Jean Michel **BRUYÈRE** / LFKs

Pourquoi faire le portrait d'un seul quand ce sont dix-huit personnes qui préparent, discutent, construisent, créent ensemble Le Préau d'un seul? Il y a bien sûr Jean Michel Bruyère, fondateur, voici une dizaine d'années, du collectif international d'artistes LFKs, mais aussi le philosophe et écrivain Jean-Paul Curnier, qui met en forme les textes, le compositeur Thierry Arredondo, Issa Samb, poète sénégalais et acteur principal de cette proposition, Pierre Bongiovanni, spécialiste des arts multimédias, l'actrice Fiorenza Menni, l'anthropologue Vincent Giovannoni, le graphiste Laurent Garbit et bien d'autres encore. À la manière de certains groupes d'artistes des années 20 (La Fabrique de l'Acteur Excentrique en Russie, par exemple) et des années 60-70, LFKs conçoit des espaces de création multidisciplinaires qui visent à interroger le monde contemporain et son idéologie dominante. Ce sont des « salons d'étrangeté », des « chambres à pensées », des « chapelles sans dévotion ni peine », où les visiteurs font l'expérience d'états de corps et de conscience singuliers, comme enveloppés, immergés dans un univers qui les pénètre. Le principe pourrait en être ainsi décrit : on parcourt, on regarde, on écoute, on assiste à une représentation de ce théâtre politique en action et on ressort différent, transformé par une question qui se pose désormais. Au Festival d'Avignon, Jean Michel Bruyère/LFKs a déjà présenté Enfants de nuit en 2002, Jëkk (sui in res), atelier ouvert, en 2004 et L'Insulte faite au paysage en 2005.

et

Un journal quotidien, *Camp-Camp*, est disponible sous forme papier au Cloître Saint-Louis, à l'École d'Art, à la boutique du Festival et à la Miroiterie, et en vidéo sur www.lfks.net

Sur www.festival-avignon.com

découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.